

<https://ricochets.cc/Le-covid-l-avion-et-les-indignations-deplacees-Remettre-les-choses-dans-leur-contexte.html>



# Le covid, l'avion et les indignations déplacées - Remettre les choses dans leur contexte

- Les Articles -

Publication date: dimanche 23 janvier 2022

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Cet article remet un peu les pendules à l'heure en replaçant les choses dans leur contexte.

Pro et anti-pass, vaccinés et non vaccinés, tous sont incités ici à poursuivre l'analyse critique pour ne pas sombrer dans les impasses de l'incohérence et de l'analyse tronquée.



**Le covid, l'avion et les indignations déplacées - Remettre les choses dans leur contexte** Continuer à se plaindre de certains effets sans oser s'attaquer franchement aux causes profondes et structurelles ?

► [Le covid, l'avion et les indignations déplacées](#) (par Jean Autard)

Quel est le point commun du nouveau variant Omicron (sud-africain) et des variants précédents brésilien, indien ou sud-africain ? Ils sont tous arrivés par avion, comme, du reste, le virus original lui-même. Les responsables de leur diffusion furent donc de bons citoyens, dotés de vaccins et pass sanitaires pour accéder aux avions et de surcroît contribuant par leur acte vertueux de tourisme international ou de voyage d'affaires à la relance de l'économie nationale et du secteur aérien. Secteur aérien qui est un important émetteur de gaz à effet de serre (CO<sub>2</sub>, NO<sub>x</sub> et H<sub>2</sub>O) représentant ces dernières années dans les 6% de la contribution au forçage radiatif additionnel. Or, 80% de l'humanité (et un tiers des Français) n'ont jamais mis les pieds de leur vie dans un avion, alors que 1% de la population mondiale est à elle seule responsable de la moitié des émissions liées à l'aviation. Ainsi, un trajet en avion transatlantique pour une personne représente plus que ce qu'émet un automobiliste français pendant une année.

**Loin d'interdire cette dangereuse menace écologique et sanitaire, l'État a donné 15 milliards d'euros d'aide aux entreprises du secteur, soit un peu plus que les 11,7 milliards d'euros d'économie faites sur les hôpitaux durant la dernière décennie (depuis 2020, 5750 lits d'hôpital ont encore été supprimés). Cet énorme cadeau aux industries, qui s'ajoute à un ensemble de subventions masquées (absence de taxe sur le kérosène contrairement au carburant automobile ou ferroviaire, fonds publics pour construire les aéroports, écoles d'ingénieur et recherche publiques en aéronautique, etc.), représente plusieurs centaines d'euros par contribuable alors même que seulement 4% des Français utilisent régulièrement l'avion.** Bien que la richesse ne soit pas le seul facteur déterminant, cette mince frange de la population coïncide assez largement avec les plus riches, ainsi, des données européennes montrent que les 20% les plus riches sont responsables de la moitié des trajets en avion, polarisation qui serait encore accrue à l'échelle du monde. Il s'agit donc, en réalité, d'un cadeau de la collectivité aux plus riches en plus d'une nouvelle preuve que les engagements affirmés par l'État lors des COP et en diverses occasions ne sont que du vent (la première chose à faire serait de cesser de subventionner de façon disproportionnée les activités les plus polluantes).

Remarquons que **bien peu de commentateurs signalent que la propagation du virus a pour principal responsable un groupe très restreint de la population, qui coïncide assez étroitement avec les plus riches.** Au contraire, on n'entend presque parler que de responsabilité collective (de mauvais respect des règles et gestes barrières), et le plus souvent la faute est même rejetée sur les groupes qui sont déjà les plus précaires et dominés dans la société, les jeunes en premier lieu (qui passent leur temps à faire la fête au lieu de rester cloîtrés dans leurs chambres étudiantes de 12 m<sup>2</sup>), mais aussi une nébuleuse de complotistes, de mal informés, mal conditionnés, qui

sont souvent issus de populations à bas revenu et faiblement éduquées.

Ceci étant dit, quelques remarques d'un écologiste exaspéré par les débats actuels :

(...)

Aux opposants au pass sanitaire qui ont un smartphone, une carte bleue, etc. : C'est bien de protester contre la surveillance générale mise en place, mais pourquoi avoir accepté que vos achats et déplacements soient déjà traçables par votre carte bleue, que votre position soit géolocalisable par smartphone, que vos vies soient analysées par des logiciels publicitaires sur les réseaux sociaux, plus largement l'omniprésence des caméras dans l'espace public ?

(...)

Aux opposants à la vaccination qui font leur course en supermarché, ne mangent pas bio, vivent en ville : C'est bien de s'effrayer que des produits chimiques aux effets douteux vous soient injectés dans le corps, mais pourquoi ne rien dire de la bien plus terrifiante omniprésence de résidus de pesticides, de plastiques, de perturbateurs endocriniens, de résidus de médicaments, etc. dans la nourriture, l'environnement, l'eau et l'air ?

(...)

Aux partisans de la vaccination qui se font les thuriféraires de la science, de l'écoute des experts, de la responsabilité, et continuent à prendre l'avion, la voiture, à accepter la nourriture industrielle, etc. : C'est bien de suivre la parole des scientifiques, mais alors pourquoi ne pas suivre les recommandations du GIEC, groupe d'experts ayant une expertise de plusieurs décennies et étant arrivés au niveau le plus élevé de consensus scientifique envisageable ? Recommandations qui impliquent pour éviter des risques humains infiniment plus graves et catastrophiques que ceux liés au virus, de réduire de façon drastique les émissions de gaz à effet de serre, soit en pratique de renoncer à la voiture, à l'aviation, à une large part de la consommation, à désindustrialiser l'agriculture et le secteur du bâtiment, à mettre un terme à l'expansion du numérique, etc. En fait, si l'on est réaliste, de sortir définitivement de la société industrielle et technologique.

(...)

Aux partisans des mesures sanitaires qui chantent les vertus de la solidarité, du fait de prendre soin des autres et de ne leur faire courir aucun risque, mais soutiennent le gouvernement ou acceptent de s'insérer dans le capitalisme de consommation : il est louable de manifester d'aussi grandes vertus morales, mais où est votre solidarité lorsqu'un nombre croissant de concitoyens dorment dans la rue, n'ont pas de quoi se nourrir, etc. ?

(...)

Aux partisans de la fermeté, des confinements, de l'obligation vaccinale, du pass sanitaire, etc., qui pensent que l'État nous veut du bien : pourquoi alors n'interdit-il pas la cigarette ou la nourriture transformée, source de maladies cardiovasculaires, diabètes, cancers, etc., qui représentent une large part de la mortalité ? Selon une récente étude de l'INRA la mauvaise alimentation serait responsable de 36% des décès directement ou indirectement en France, dont 10% du fait de cancers attribuables aux pesticides

(...)

► Voir aussi :

[Rupture et quotidien : sur quelques discours et pratiques](#) - Court texte de Fractale qui revient sur plusieurs discours et pratiques qui nous empêchent de situer matériellement ce que nous vivons depuis l'apparition du Covid-19, qui participent de ce fait à la paralysie collective qui nous traverse.